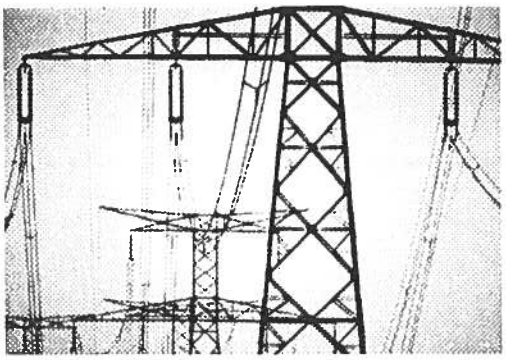
EN PICARDIE

UNE HEUREUSE INITIATIVE D'EDF

Vous savez que trop souvent, hélas, des oiseaux heurtent des lignes électriques qui leur infligent des blessures mortelles. Il s'agit le plus souvent de cygnes, mais parfois aussi de cigognes au cours de leurs migrations. EDF a déjà fait des efforts en plaçant sur ces lignes des systèmes d'effarouchement (appelés protecteurs) mais cela n'est pas toujours possible. Il faut donc saluer l'heureuse initiative prise par l'Agence EDF de Beauvais sur la demande de l'association E.N.V.O.L.



Le 4 décembre 2000, Mme Jeannine Frégard, de Milly sur Thérain (Oise) attire l'attention de Mr Eric Desesquelles, le Président de l'association E.N.V.O.L. sur le fait que, en 1999 et en 2000 plusieurs cygnes sont morts après avoir heurté une ligne à haute tension passant à Milly sur Thérain.

Immédiatement, Mr Eric Desesquelles alerte l'Agence EDF de Beauvais en demandant s'il est possible d'établir une protection sur ces lignes afin de mettre un terme à cette importante destruction d'oiseaux .

Une semaine plus tard EDF lui répond qu'il est impossible de placer des protecteurs sur la ligne et que la seule solution serait de déplacer celle-ci.
Finalement, le 15 janvier 2001, soit 5 semaines après la demande de Mr Desesquelles, l'Agence EDF de Beauvais lui fait savoir que «une décision d'investissement a été prise au niveau de notre Centre de Cergy-Pontoise pour déplacer le réseau haute tension» et que «ces travaux sont inscrits dans notre programme d'investissement et seront réalisés dans les mois à venir».

Le plus tôt sera le mieux. Je ne manquerai pas de vous tenir au courant de la suite qu'EDF donnera à cette affaire.

Jean Marie THIERY

UN CONTRE POUVOIR : LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

Lorsque, en 1988, j'ai fait un premier projet de reprise de l'exploitation de mes parents (45 hectares, 80000 litres de quota laitier), il m'a été répondu que c'était insuffisant pour s'installer, et je l'ai cru. Que ce soit la FDSEA, le Centre de gestion ou les coopératives, le discours était toujours le même : Ici, on n'installe pas à moins de 100 000 litres ou il faudrait que vous repreniez 10 ou 15 hectares ou plus...
J'ai donc renoncé. Je suis allé travailler dans d'autres régions. Et je me suis aperçu qu'il existait une autre manière de faire de l'agriculture. Finalement je suis installé dans cette ferme depuis 6 ans avec mon épouse. Le développement s'est fait par la vente directe, et nous permet d'en vivre avec nos trois enfants.
Je veux qu'on laisse une chance à tous ceux qui veulent être agriculteurs. Lorsqu'on voit la baisse constante de leur nombre, on ne peut que constater l'échec des politiques suivies jusqu'ici. Des expériences ont montré qu'une réduction des intrants (engrais, phytos, concentrés...) ne pénalise pas le revenu, et souvent l'améliore.
Cette expérimentation porte notamment sur la suppression des raccourcisseurs sur blé (qui diminuent la hauteur de la paille) ou le remplacement du maïs ensilage par l'herbe. Une égalité de traitement au niveau des aides PAC entre l'herbe et le maïs devient indispensable».

C'est le témoignage de Serge Sellier qui tient une ferme à Huppy et produit du lait, de la crème, et des fromages. Son épouse Sandrine se trouve régulièrement au Marché sur l'eau et celui de Dury (bio et terroir) le vendredi matin. Leur exploitation est d'ailleurs en période de conversion au bio.
Tout le monde connaît maintenant



José Bové et l'antimondialisation. La Confédération Paysanne, c'est lui.
Nous avons pensé que ce syndicat agricole avait des idées très intéressantes quant à la façon de gérer l'environnement, et qu'il avait en gros la même définition du développement durable que nous.
Ecoutez-les :
Refusons l'obligation permanente de produire toujours plus.
Défendons des prix qui rémunèrent notre travail.
Les petites fermes sont les grandes oubliées des politiques agricoles,